

Axixa le 23 décembre 1980 – Lettre d'Henri adressée à Alain Maurin

(...) Ces jours-ci, j'ai eu l'occasion d'écouter le récit de la vie de plusieurs familles et de plusieurs femmes, et cela fait beaucoup réfléchir. Ces femmes sont toutes d'anciennes prostituées, ou même, pour le moins une d'entre elles, une prostituée en activité. Elles ont toutes 2, 3, 4 enfants et plus. Certaines sont mariées depuis, après huit ou 10 ans de prostitution, et ont des familles très belles. D'autres continuent encore leur "métier" et élèvent seules leurs enfants, et la qualité d'affection entre elle et leurs enfants m'a impressionné. Cela ne peut m'empêcher de penser que cela relativise, pulvérise même tous nos schémas moraux de la famille.

Cette prostitution, c'est chose courante ici, à cause de la misère, mais ça n'est pas considéré comme quelque chose de dégradant ; les familles continuent à voir et recevoir leurs filles prostituées. Chaque famille a d'ailleurs des enfants d'un peu partout, soit qu'ils soient nés hors mariage, soit qu'ils aient été adoptés. L'adoption est absolument courante. Tout cela est admirable en ce sens, qu'il n'y a pas de jugement ni de contrainte moralisante. Seule l'affection, l'amour pour les enfants qu'on élève compte. Et les enfants sont vraiment aimés.

Il y a deux jours j'assistais à une soirée de prière de préparation à Noël. Elle avait lieu dans la maison d'une prostituée mais cela ne posait aucun problème à personne. Je regardais cette femme. Elle était belle, priait calmement et avec ferveur, et son visage respirait la gravité et la paix. Elle avait un bébé dans les bras et un petit garçon appuyé sur son épaule.

Aujourd'hui j'attendais une barque pour traverser le Rio Tocantins. Une femme, dont je ne me souvenais pas, est venue vers moi et m'a embrassé en pleurant. On leur avait dit que les grilerios m'avaient menacé de mort et que je ne remettrais plus les pieds dans la région. On a traversé le Rio ensemble et elle m'a raconté sa vie. C'est une femme de 55 ans, encore très belle. Elle a été prostituée huit ans et puis, selon son expression, elle a demandé un mari à Dieu, et elle l'a eu. Il y a quelques 25 ans qu'elle vit avec lui, et selon son expression, remercie Dieu de ce mariage et de ce mari qui continue à la rendre heureuse. Et de fait son visage respirait la bonté et la sérénité.

Ce matin, je suis passé chez une famille que je connais. Il y a là une vieille mère et sa fille qui n'est pas mariée, n'est pas prostituée, mais qui élève avec amour trois petits enfants abandonnés qu'elle a recueillis en quatre ans.

Et toutes sont très pauvres. Et ce n'est pas l'exception, c'est absolument général.

Et l'église traditionnelle, insiste qu'il ne faut pas donner la communion à ceux qui vivent hors mariage. On est loin de l'Évangile.

Cette facilité de recueillir et d'élever avec tant de naturel et d'amour les enfants des autres est, à mon sens, la qualité la plus impressionnante de ce peuple, qui n'a pas que des qualités, loin de là. Mais c'est une grande leçon, et c'est vraiment l'Évangile, l'Évangile de Noël même.

J'arrête ce bavardage, il est tard, la lumière va s'éteindre... il y a des moustiques qui commencent à me harceler.

Bon Noël à tous les amis.

Henri